

de deux beaux Diptères avec un papillon de nuit, c'est un *Agrostis* dont nous ne pouvons déterminer l'espèce.

Depuis longtemps déjà les lunettes étaient braquées vers l'avant, dans l'espoir de pouvoir bientôt distinguer la terre. Enfin vers midi, nous voyons distinctement la côte d'Afrique, cette terre d'Égypte, ce pays des Pharaons, dont l'histoire tant sacrée que profane, nous a si souvent entretenus. A 1 h. précise nous jetons l'ancre dans le port d'Alexandrie, la ville de l'apôtre S. Marc, de S. Athanase et tant d'autres célébrités anciennes.

La côte nous paraît déserte, basse et partout uniforme, et nulle part apparence de végétation, à part de magnifiques palmiers que nous voyons ça et là, balançant majestueusement leurs parasols de feuillage à une hauteur considérable.

Nous sommes mouillés, quoique en dedans du port, à près d'un mille de la ville. Nous avons tout près de nous, à notre gauche, une immense jetée qui s'avance dans la mer, couronnée à son extrémité, par un phare très élevé, et à notre droite, en dehors de la ville, sur le bord de la côte, toute une forêt de moulins à vent, dont les vergues, à 4 ou 6 rayons, tournent dans le moment avec une grande rapidité.

Mais déjà de nombreuses chaloupes sont accrochées aux flancs du navire, et nous rendent témoins d'une scène indescriptible. Ces faces bronzées couronnées de turbans, ces costumes bizarres à couleurs variées, ces voiles de chaloupes attachées à une traverse qui termine le mat, et qui, au lieu de s'étendre horizontalement, prend la position verticale, une extrémité se rabattant sur l'un des côtés du vaisseau, tandis que l'autre, par le mouvement de bascule sur le mat, se porte presque droit au ciel, ajoutez à cela le mouvement des rames et des amarres dans les efforts qu'ils font pour écarter leurs voisins et s'approcher le plus possible, et toutes ces gueules ouvertes criant à qui mieux mieux, et jouant la pantomime la plus active pour s'assurer des passagers, et vous n'aurez encore qu'une faible idée de ce que ce peut être réellement; il faut en avoir été témoins pour pouvoir le juger exactement.

Ahuri, étourdi par ces cris, nous étions décidé à attendre que le gros de cet orage fut passé, pour faire notre choix plus paisiblement et n'avoir pas à nous bousculer